

Dirigeants turcs : 56 ans de politique agressive mais ça commence à sentir le roussi

En 1964 , le gouvernement turc décide d'envahir la République de Chypre (constituée en 1960, un Etat fédéré peuplé par les communautés , grecque et turque, originaires de l'île) afin de "venir en aide à ses compatriotes turcs", menacés de "massacres" par les Grecs qui souhaitent la réunion de l'île a la Grèce.

Ayant obtenu, à l'unanimité, l'aval du Parlement , le débarquement est imminent. Cependant surgissent les problèmes, l'etat-major fait savoir que l'armée n'est pas prête pour une telle opération et surtout la marine **ne possède pas** de navires de débarquement. Comme ce qui est nécessaire n'est pas ridicule, certains députés , pour pallier les problèmes proposent l'usage des bateaux de croisière.(!)

Mais une lettre du président des Etats-Unis ,L.B Johnson (1963-1968) divulguée trois ans plus tard, arrive à Ankara à la veille des operations. Le ton de la lettre est humiliant rappelant formellement que la Turquie **ne peut utiliser** les armes fournies par les Etats-Unis que dans le cadre des opérations menées par l'OTAN.

Le premier ministre de l'époque, Ismet Inonu, prophétise que les conjonctures changent et la Turquie y trouve sa place.

Le débarquement avorte ,la Turquie adopte une politique d'industrie militaire et prend ses **distances envers l'OTAN et les Etats-Unis**.

Le projet est réalisé en 1974 et la Turquie envahit la partie septentrionale de l'île et en y creant, en 1983 une" Republique turque du Nord de Chypre" , reconnue par elle seule, même pas par l'Azerbaïdjan.

Cinquant six ans plus tard, le vice-ministre americain de Defense ecrit une lettre a son hologue turc avertissant que si la Turquie achete des missiles S400 russes les **avions F 35** , meme partiellement payés, **ne seront pas livrés** et les **pilotes turcs en formation seront rapatriés**.

En 2020, la Turquie n'est plus "l'homme malade" (de l'Europe, ndlr) mais une rechute est prévisible avec sa défaite militaire mais surtout politique suite à son aventure en Azerbaïdjan. Dans le sillage d'Erdogan , Aliev risque également d'être contaminé.

On n'entendra plus le vocabulaire vulgaire, arrogant et martial des autorités turques. Déjà depuis 19 octobre **la presse est beaucoup plus réservée** dans les nouvelles provenant d'Azerbaïdjan, plus question des volontaires égorgeant les Arméniens ni des villages arméniens "sous occupation" noyés dans le sang.

Par contre des images illustrant les dommages "infligés par les Arméniens contre les enfants et les civils". **Le comble étant une photo, prise d'un tremblement de terre en Inde et représentée comme les dommages causés sur la ville de Gence par les Arméniens.**

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com



photo : CC BY 4.0

Par Адміністрація Президента України, CC BY 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=78111729>